

Dix du dix pour le «Dix de Cuivre»

Fin d'après-midi princière ce dernier dimanche au Casino d'Orbe.

La dénomination monarchique ici utilisée l'est à double titre.

Tout d'abord pour qualifier la haute qualité du programme offert, mais aussi pour décrire très brièvement

le percussionniste, onzième titulaire du groupe, mais pas des moindres parce que, non seulement il a su mettre un rythme d'une exactitude de métronome aux pièces jouées, mais aussi que, vu du fond de la salle, il est apparu au rédacteur de ces lignes qu'il ressemble à s'y méprendre à un certain Prince Harry !

On ne cause bien ici que d'une toute fortuite similarité.

Le Brass Ensemble «Dix de cuivre» a conquis une assemblée qui a eu tôt fait d'apprécier la qualité évoluée de ces musiciens, leur virtuosité et l'éclectisme de leur art.

La variété de leur registre est tout simplement époustouflante sachant qu'ils ont interprété des oeuvres composées aussi bien au XVI^e, au XIX^e qu'au XX^e siècle, toutes enlevées avec une maîtrise digne de professionnels du genre, avec un enthousiasme de tous les instants transcendant une joie de pratiquer et de maîtriser leur instrument pour le plaisir de chacune et chacun des auditrices et des auditeurs présent.e.s lors de ces moments privilégiés.

Michel Burnand, directeur de cet épanoui et enjoué groupe d'artistes à qui le vocabulaire de virtuoses peut sembler à merveille, a su leur insuffler une manière touchante de transmettre à travers des sons, des notes, des dièses et autres mélodiques astuces, l'amour qu'ils vouent à leur passion de la musique, à leur passion de leurs claironnants instruments, à leur passion aussi de partager leur bonheur de faire plaisir.

Merci à l'Association In Templo de nous permettre de connaître d'aussi perpétuels instants.



Dix de Cuivre.

(Photo Willy Deriaz)